

## Série ProfiCrops

## Agriculture urbaine: le projet FUI

Katja Heitkämper<sup>1</sup>, Anna Crole-Rees<sup>1</sup>, Therese Haller<sup>2</sup>, Michel Dumondel<sup>3</sup> et Lukas Bertschinger<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Agroscope, Institut des sciences en production végétale IPV, 8820 Wädenswil, Suisse

<sup>2</sup>Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL, 3052 Zollikofen, Suisse

<sup>3</sup>Agri-food & Agri-environmental Economics Group AFEE, Institute for Environmental Decisions IED, ETHZ, 8092 Zurich, Suisse

Renseignements: Anna Crole-Rees, e-mail: anna.crole-rees@agroscope.admin.ch



**Figure 1** | Agriculture urbaine: production de légumes livrés à domicile à Lausanne. (Source: Therese Haller, HAFL)

**Au cours des dernières années, on constate un intérêt général grandissant pour l'agriculture urbaine. Le projet «Food Urbanism Initiative» (FUI) – un des éléments du Programme national de recherche «Nouvelle qualité urbaine» (PNR 65) – a étudié les possibilités et limites de la production urbaine de denrées alimentaires en prenant la ville de Lausanne comme exemple.**

La «Food Urbanism Initiative» (FUI) se base sur l'idée d'une production de certaines denrées alimentaires en milieu urbain qui pourrait contribuer à améliorer la qualité de vie en ville ainsi que le développement durable de celle-ci. Ainsi, le projet FUI se positionne dans la tendance au développement de l'agriculture urbaine que l'on peut observer dans différentes villes du monde et aussi en Suisse (fig. 1). Ce projet a duré trois ans et s'est terminé fin 2013.

FUI ([www.foodurbanism.org](http://www.foodurbanism.org)) est un projet interdisciplinaire dans lequel collaboraient des architectes, des urbanistes, des designers en informatique, des spécialistes en économie agraire ainsi que des agronomes. Le projet FUI était piloté par le bureau d'architectes privés Verzone Woods Architects (VWA) à Rougemont, avec la participation de l'équipe de recherche du programme ProfiCrops d'Agroscope (voir encadré), de l'Institut pour les décisions environnementales de l'EPF de Zurich, d'Agridea à Lausanne et du Laboratoire de Design et Media (LDM) de l'EPF de Lausanne.

#### Nouvelle qualité urbaine

FUI est l'un des cinq projets du Programme national de recherche «Nouvelle qualité urbaine» (PNR 65). Le descriptif fourni par le Fonds national suisse précise le but du projet comme suit: «Etablir et développer des concepts et des stratégies pour une nouvelle qualité urbaine et en vérifier la faisabilité. Ils doivent tracer des pistes novatrices et réalisables à long terme pour le développement et la transformation des villes de Suisse. Le projet FUI examine le construit urbain suisse actuel et ses potentialités dans la perspective de l'intégration d'une production de denrées alimentaires. Il doit en résulter des concepts stratégiques à plusieurs niveaux (bâtiments, voisinage, ville) et des directives pour la planification urbaine dans la perspective d'une combinaison heureuse de la qualité de vie avec la production de denrées alimentaires par des solutions acceptables tant sur le plan économique que sur le plan écologique» ([www.pnr65.ch](http://www.pnr65.ch)).

Le programme de recherche Agroscope ProfiCrops ([www.proficrops.ch](http://www.proficrops.ch)) a pour objectif de contribuer à garantir la compétitivité de la production végétale suisse dans un cadre de plus en plus libéralisé, et de renforcer la confiance des consommateurs envers les produits suisses. Les hypothèses posées en début de programme stipulaient que l'efficacité de la production devait être améliorée, l'innovation et la valeur ajoutée augmentées, la confiance des consommateurs renforcée et les conditions-cadres modifiées. Ces quatre aspects ont fait l'objet de recherches interdisciplinaires, sous forme de modules: Efficacité, Innovation, Consommateurs et Conditions cadres, et de projets intégrés et associés: Feu Bactérien, ProfiVar, ProfiGemüse CH, Coopération d'assolement, ProfiViti, WIN<sup>4</sup> et FUI.

La série d'articles «ProfiCrops» publiée dans Recherche Agronomique Suisse permet de diffuser une sélection de résultats et de solutions pour le maintien de la compétitivité de la production végétale en Suisse. Ces résultats et solutions sont exemplaires. Un rapport de synthèse sera disponible en avril 2014.

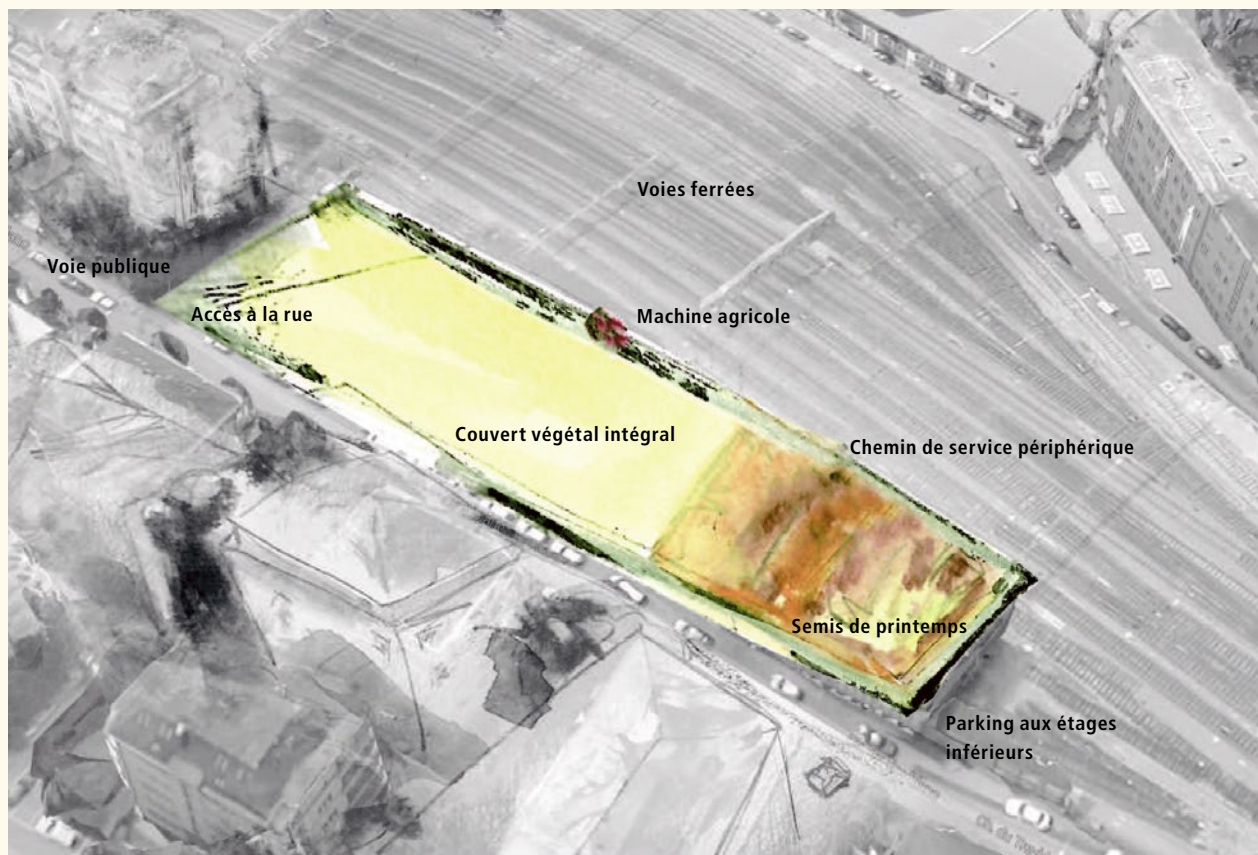
En considérant l'intérêt du public et le questionnement de ProfiCrops quant aux perspectives de la production végétale, en tenant compte des conditions-cadres actuelles, il était logique d'associer FUI à ProfiCrops. L'article «Agriculture urbaine: le projet FUI» donne un aperçu du projet dans lequel différents types d'agriculture urbaine ont été définis et les dispositions légales actuelles analysées.

Deux questions essentielles étaient à la base des objectifs du projet FUI: une agriculture urbaine peut-elle contribuer à la qualité de la vie en ville et si oui, de quelle manière? Comment peut-on planifier l'agriculture urbaine pour qu'elle contribue à une nouvelle qualité du construit urbain? Les réponses à ces questions ont été élaborées par différents groupes de travail. Les concepts et stratégies pour une nouvelle qualité urbaine doivent si possible être définis sur la base de structures urbaines existant en Suisse et dans le cadre d'études de cas exemplaires et vérifiables.

Pour l'étude de cas dans le projet FUI, la ville de Lausanne a été choisie. Les récents développements urbains, particulièrement orientés sur les aspects de la qualité de vie, ainsi que, pour des raisons pratiques, les facilités d'accès et la langue, prédestinaient cette agglomération à une étude de cas. A Lausanne, il existe des projets de jardins urbains qui fournissent déjà une amorce à cette étude. Depuis 1996, la commune exploite des «jardins communaux», soit des surfaces situées à l'intérieur du périmètre de la ville sur lesquelles les voisins proches peuvent louer des lopins de 20–30 m<sup>2</sup> pour y cultiver des légumes, des fruits et des herbes aromatiques. Les autorités municipales se sont montrées intéressées et disposées à coopérer en matière d'agriculture urbaine. Les méthodes et stratégies élaborées ont tout d'abord été appliquées sous forme de modèles, à différents petits sites à Lausanne, mais aussi à un site de plusieurs hectares.

#### **Typologies de culture: qui cultive quoi, où et comment?**

Une équipe de projet ProfiCrops s'est chargée de deux tâches dans le cadre du projet FUI. D'une part, elle a développé des «typologies FUI» en fonction de critères agronomiques (fig. 2), c'est-à-dire des types culturels avec des critères définis et décrits, ainsi que des recommandations pour une mise en culture durable d'espèces maraîchères et fruitières adaptées. Dans le contexte FUI, les grandes cultures et le bétail n'ont pas été pris en considération; en effet, ces branches de production ne correspondent pas aux conditions-cadre d'une zone urbaine. Les typologies ont été caractérisées notamment d'après les cultivateurs potentiels (p. ex. jardiniers amateurs, collectifs de jardiniers, jardiniers professionnels, etc.), d'après les sites possibles (jardins en toiture, jachères industrielles, bordures végétalisées dans les rues, etc.) et d'après le modèle de gestion (privée, collective ou publique) (Crole-Rees *et al.* 2012). L'objet de la seconde tâche assumée par ProfiCrops concernait les bases légales régissant la production, la transformation et la commercialisation de denrées alimentaires en zones urbaines. En complément des aspects urbanistiques et



**Figure 2 |** La typologie FUI «ferme en toiture»: exemple d'une stratégie d'intervention en vue d'une nouvelle qualité urbaine dans un petit site de Lausanne. (Graphique: VWA)

géographiques, ces bases légales constituaient le fondement d'une simulation et d'une évaluation de scénarios et la mise en évidence de types de cultivateurs, de sites potentiels et d'unités de productions en vue d'initiatives de production alimentaire urbaine.

L'analyse du potentiel urbain dans le cas de Lausanne a révélé de nombreux sites possibles en vue d'une production alimentaire. La plupart d'entre eux sont de petites surfaces appartenant à des privés. Dans les zones urbaines, l'installation d'une agriculture professionnelle traditionnelle rencontre de nombreuses restrictions, tant sur les aspects économiques que sur les techniques de production. Ces restrictions font que la production de denrées alimentaires en milieu urbain ne permet potentiellement qu'une production essentiellement à but non lucratif. L'application modélisée des typologies à de petites villes comme Lausanne ainsi que les expériences acquises dans d'autres projets d'agriculture

urbaine montrent qu'il y a d'autres possibilités de concrétisation en matière d'agriculture urbaine, mais il faut encore les étudier de manière approfondie.

### Cadre légal

Une recherche étendue a permis une analyse approfondie et documentée des bases légales régissant la production de produits alimentaires en ville. Si l'on fait exception des fermes en zone urbaine qui sont exploitées par des professionnels, ainsi que des unités de production intensive que sont les fermes verticales, les fermes d'aquaponie et d'hydroponie sous serre, les typologies FUI ne sont pas des unités de production qui tombent sous le sens de la loi sur l'agriculture. Hormis les lois et ordonnances régissant notamment l'aménagement du territoire et la protection de l'environnement, qui concernent tous les citoyens, toutes les administrations et toutes les entreprises, il n'existe aucune disposition

légales précise qui concerne l'agriculture urbaine. Ce vide légal est partiellement compensé par la mise au point de chartes (p. ex. à Bâle et à Lausanne). Toutefois, la multiplication des projets de production alimentaire en zone urbaine poussera à l'élaboration de dispositions légales adéquates. Les dispositions actuelles reposent implicitement sur les bases de la production intégrée et celles de la production biologique.

## Conclusions

FUI a permis le développement de méthodes et d'instruments de travail systématiques, à même d'étayer les travaux de divers milieux intéressés aux possibilités de mise en œuvre et à la planification de l'agriculture urbaine, en vue d'améliorer la qualité de vie en ville. Cela peut concerner les milieux de la politique, de l'administration communale, de l'aménagement du territoire, ainsi que les professionnels de l'agriculture, qu'elle soit urbaine ou non. La modélisation des nombreuses typologies disponibles montre que la production urbaine de denrées alimentaires peut avoir un effet positif sur la qualité sociale et écologique d'une ville. Indépendamment de la production alimentaire, cette évaluation peut inclure des effets sur des aspects sociaux, par exemple des fonctions pédagogiques et intégratives. Des milieux de l'agriculture professionnelle se sont aussi montrés intéressés à certaines formes d'agriculture urbaine dans la mesure où il existe un marché potentiel.

Le projet a aussi montré que la collaboration de spécialistes venant de domaines de recherche très différents pose des exigences très élevées. Une démarche interdisciplinaire méthodique avec une mise en valeur systématique des résultats obtenus est une formule à recommander. Fin 2013, une équipe de l'Université de Lausanne a créé le réseau Swiss Urban Agriculture Network (SUAN) dont le but est de relier les activités de recherche des différents organismes actifs dans le domaine de l'agriculture urbaine en Suisse.

Un résumé des résultats du Programme de recherche national «Nouvelle qualité urbaine» sera publié par le Fonds national suisse sur la page web [www.pnr65.ch](http://www.pnr65.ch) ■



### Bibliographie

- Crole-Rees A., Heitkämper K., Bertschinger L., Dumondel M., Haller Th. & Verzone C., 2012. Urban agriculture: an opportunity for farmers? A Swiss case study. Paper presented at the SHE conference, Angers, July 2012.